

AGENDA

Dordogne Libre

Rédaction, administration, abonnements, annonces légales : 34, rue Guynemer - BP 3053 - 24003 PÉRIGUEUX Cédex. Tél. : 53.53.32.32. Télécopieur général : 53.53.45.17. Télécopieur rédaction : 53.09.49.18. (Numéros : 53.03.47.00).

CINEMAS

Le Montaigne :

« La famille Pierrefeu » : Absalom 2022 ; Rasta Rockett ; 4 mariages 1 entortement ; Casque bleu ; Police Academy mission : mercredi, jeudi, vendredi, samedi, lundi et mardi : 14 h 30, 20 h et 22 h 30 ; dimanche : 14 h 30, 20 h 30.

« Priez pour nous », un film de Jean-Pierre Vergne avec Delphine Fléch Samuel Labarthe : mercredi, jeudi, vendredi, samedi, lundi, mardi : 14 h 30, 20 h 00, 22 h 30, dimanche : 14 h 30, 20 h 30.

Avant première : « The Crow », jeudi 28 juillet à 20 h 00 et 22 h 30. Tarif réduit pour tous dans une grande salle climatisée et en Douce Stéréo.

Saint-Astier :

« Grosso fatique » : mercredi 27 à 21h.

EXPOSITIONS

Visitation. Expo Henri Miller, par l'association : toiles, sculptures, originaux. Jusqu'au 30 août. Atelier Marie Moccquet (6 rue de la Selle). Expo Henri Miller : toiles, sculptures, originaux. Jusqu'au 30 août.

Dominantes à Périgueux et à Brantôme. Blassat, Margotton, Triplet, Keiflin, Pélit, Suraud, Prevost, Bille, Stupar, d'Amly, Girardeau, Echazarreta, Bruce. Tous les jours de 10 h 30 à 19 h 30. Jusqu'au 25 septembre.

Créateurs et artisans d'art du Périgord (4, rue St-Front). Exposition publique jusqu'au 30 septembre. Tous les jours de 10 h à 12 h et de 15 h à 19 h, sauf dimanche et lundi.

Chambre de métiers. « L'œil des pros », par le syndicat des photographes de la Dordogne. L'Art Notre. Rue de la Toile. Expo Henry Miller, Toiles, sculptures, originaux. Jusqu'au 30 août.

Château de Bourdeilles. - Richesses du paysage. Tous les jours de 10 h à 19 h. Jusqu'au 20 septembre.

Abbaye de Brantôme. - Les tapisseries de haute lice, batiks, aquarelles de Lincija Krzyzewiczka jusqu'au 30 août.

Crédit Lyonnais. - Georges Danton jusqu'au 31 août.

Château des Izards et Atelier Marie Moccquet. Expo Henry Miller jusqu'au 30 août.

Musée du Périgord (Allées de Tourny). - De 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Expo « Le Chansonnier ». Gustave Nadaud (1820-1893), son époque, ses illustrateurs. Dessins originaux du 19ème siècle (Gustave Dore, Rosa Bonheur...). Visites commentées (entrée 6F.) tous les mardis à 14h30 jusqu'au 23 août.

CCL - L'Art du végétal, Anne Marie Visoneau. Jusqu'au 26 août (tous les jours, sauf samedi et dimanche, de 9h à 12h30 et de 14h à 18h).

Bibliothèque municipale. - Expo Babar, le Roi des éléphants. Jusqu'au 9 août.

Cinéma : « Les champs d'amour » d'Olivier

Olivier Besse, vient de terminer en Pays vernois, son pays d'enfance, le tournage de son premier court-métrage « Les champs d'amour ». Une tragédie burlesque tournée en 16 mm, alliant la magie à l'esthétisme dans un Périgord futuriste.

Vous ne connaissez pas encore Gao, un homme chargé par sa femme de descendre aux enfers pour récupérer un Graal. Lequel ? Vous le saurez lorsque sortira le court-métrage qui vient de tourner un peu partout dans le département, et en particulier dans les environs de Vergt, un enfant du pays, Olivier Besse.

Si celui-ci achève également une thèse d'art et spectacle, il s'intéresse depuis longtemps au cinéma et au théâtre. C'est d'ailleurs à Bordeaux qu'il a créé voici trois ans une troupe baptisée « Le poteau rose », qui a présenté deux de ses pièces récemment au centre culturel de La Visitation. S'il écrit des pièces, Olivier Besse avait aussi envie de laisser des traces. Raison pour laquelle un projet de scénario pour le cinéma à un jour germé dans son esprit, celui d'un « Champs d'amour ».

Comme son titre l'indique, « c'est une histoire d'amour dans laquelle on trouve un endroit et un envers avec entre les deux un chemin initiatique », explique-t-il sans vouloir en dire plus. Une tragédie burlesque qui a nécessité plusieurs mois de travail.

Si l'écriture du scénario fut rapide, la recherche du financement dura 6 mois. Pour trouver les soixante mille francs pour le départ, qui seront sûrement dépassés, Olivier a reçu plusieurs aides financières. En priorité celle de la mairie de Bordeaux, mais aussi d'autres venant de deux sociétés, SMESO et Créa 3.

Sur un plan matériel, l'ADCC, la FOL et la mairie de Vergt ont apporté une importante contri-



butions. **Coincidents ou figurants, tous passent au maquillage, même au plus profond des bois.**



Pour faire un film, il y a le scénario écrit mais aussi dessiné.

buton, sans compter tous ceux qui l'ont aidé bénévolement, à commencer par son équipe technique et ses coincidents et ses figurants, une majorité de professionnels mais aussi certains habitants des environs qu'Olivier a engagés comme figurants.

Le film d'une époque

Pour réaliser son projet, il a fait appel aux membres de sa troupe théâtrale mais également à des gens venant de différents milieux du spectacle, très spécialisés dans leur domaine (lire « Repères » ci-dessous), mais qui n'avaient jamais mis en pratique leur talent pour le cinéma.

Au total, c'est une soixantaine de personnes qui ont participé

au court-métrage qui durera dix-sept minutes, une fois le montage terminé. Pendant trois mois avant de filmer, les coincidents ont répété en salle, alors que dans le même temps, le repérage des lieux de tournage s'effectuait, y compris par les chasseurs du pays pour trouver les endroits adéquats.

« J'ai cherché des lieux très très esthétiquement, des endroits magiques » raconte Olivier qui précise que « c'est le film d'une époque qui veut un court-métrage qui lient la route ». Pour résumer les lieux de l'action, disons que l'enfer sera symbolisé par un paysage de carnère alors que la Terre trônera les formes et les char-

mes de la forêt périgourdine. Ce film tourné en 16 millimètres est destiné à être diffusé dans les salles d'Art et d'Essai du grand Sud-Ouest, mais aussi sur Aquil TV et peut-être même sur Canal Plus.

Pour le réaliser, Olivier reconnaît que « ce fut Dantesque », car faire un premier film n'est pas chose facile, à commencer par les aspects techniques pour lesquels la maîtrise demande un peu de temps. Sans parler de l'hébergement de toute l'équipe qui s'installa chez les parents d'Olivier, les Moubies Besse, bien connus à Vergt, mais également dans un magasin désaffecté prêt par l'association « Vivre en Pays vernois ».

A l'heure qu'il est, le tournage est juste terminé. Encore quelques mois de patience et chacun pourra découvrir le Périgord futuriste et en délicesse des « Champs d'amour ». « On savait que ce serait dur et ça l'a été », confesse Olivier. Après tout, il n'y a que le premier pas qui coûte. Vergt attend déjà le second.

Jean-Luc Bacou

REPÈRES

Une époque pour « Les champs d'amour »

Le court-métrage « Les champs d'amour », Olivier Besse a pu le réaliser grâce au concours de nombreux amis. Dès à présent, dévoilons une partie du générique.

Le rôle de Gao est tenu par le compositeur parisien, Jean-Claude Lauriol. Chef-opérateur, Thierry Manchiabat, aidé de deux assistants, Jean-Pierre Venoco et Patrick Baron. Eclairage et photos sont signés Gilles Salles. Les décors sont l'œuvre de Fabienne Schuller, Cyril Afata s'est chargé du son. Script, Cathy Coust. Machiniste, Nicolas Laud. Maquillage, Valérie Doly.

Diverses aides matérielles ont été fournies par IUT B de Bordeaux. Enfin la musique burlesque du film a été composée par un Périgourdin, Thil Kogan.



« Champs d'amour », c'est avant tout le film d'une bande de copains (Photos Jacquot Chauvaud).